

L'effet des interactions coopératives entre élèves sur leur engagement

Marie GABRIEL

Les formes de coopération

L'aide

- Aider quelqu'un, c'est mettre à disposition ce qu'on sait pour l'accompagner à franchir un obstacle.
- Activité asymétrique et informelle.
- Peut conduire à un sentiment d'incompétence chez celui qui la reçoit.

L'entraide

- Chacun contribue à hauteur de ses capacités. En échange, chacun atteint ses objectifs.
- Tous les participants peuvent ne pas s'impliquer autant, laissant certains, reconnus performants, réaliser une tâche qui valorisera l'ensemble du groupe.

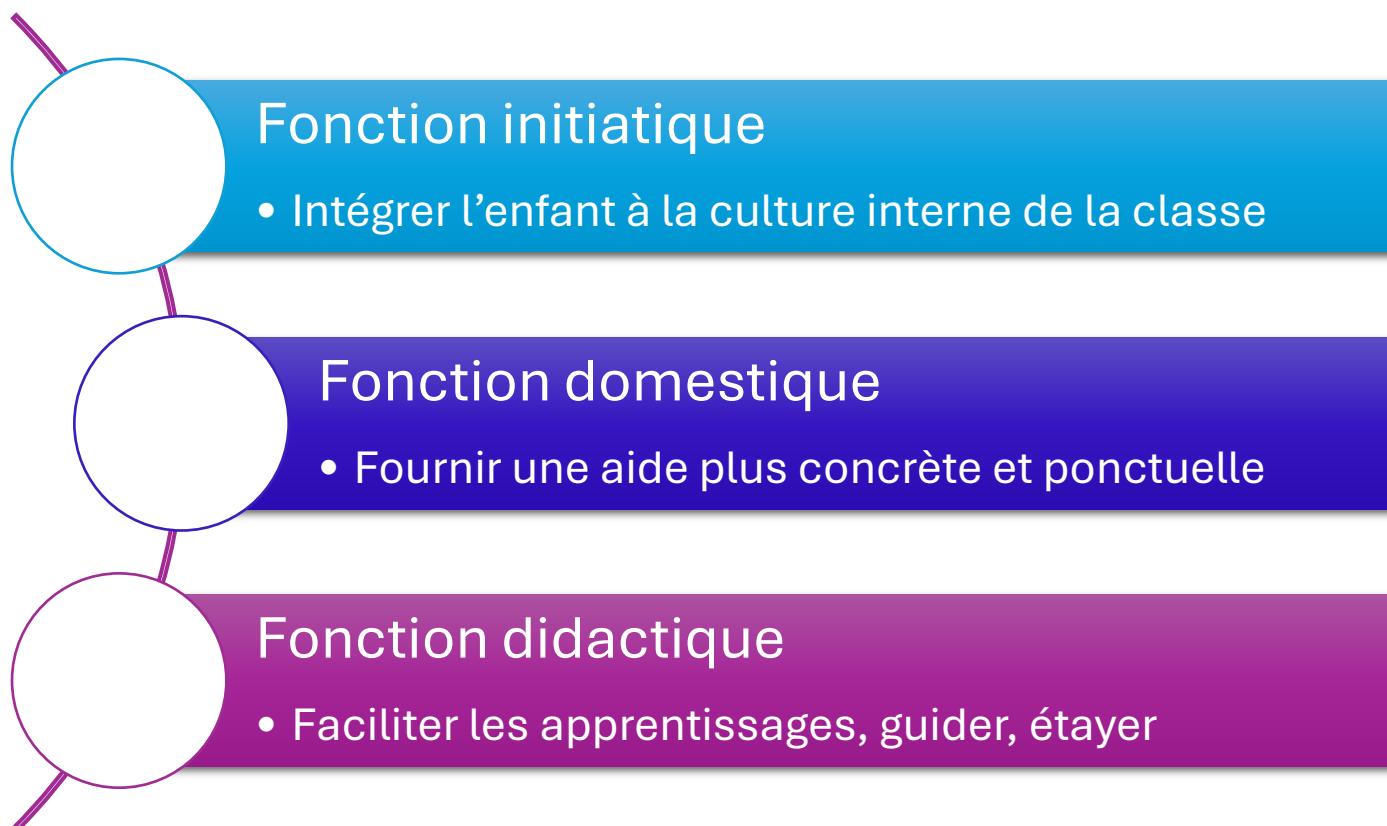
Le tutorat

- Aide organisée, codifiée et liée à un contrat d'engagements mutuels entre un tutoré et un tuteur.
- Le tuteur reçoit une formation, le tutoré le sollicite.
- Doit pouvoir permettre à chacun d'être tuteur à un moment.

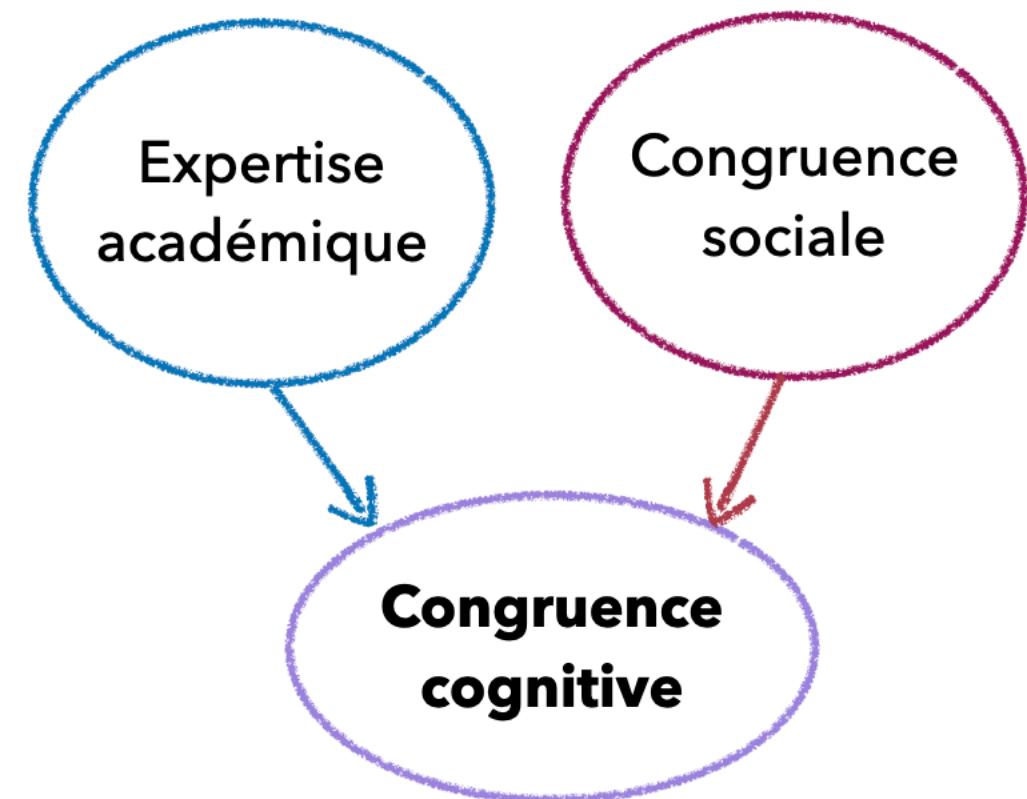
Le travail de groupe

- Situation didactique, organisée par l'enseignant afin que les élèves explorent à plusieurs une situation-problème.
- Nécessité de porter l'attention sur la composition des groupes, un temps préalable de réflexion individuelle et une formation des élèves au partage de la parole.

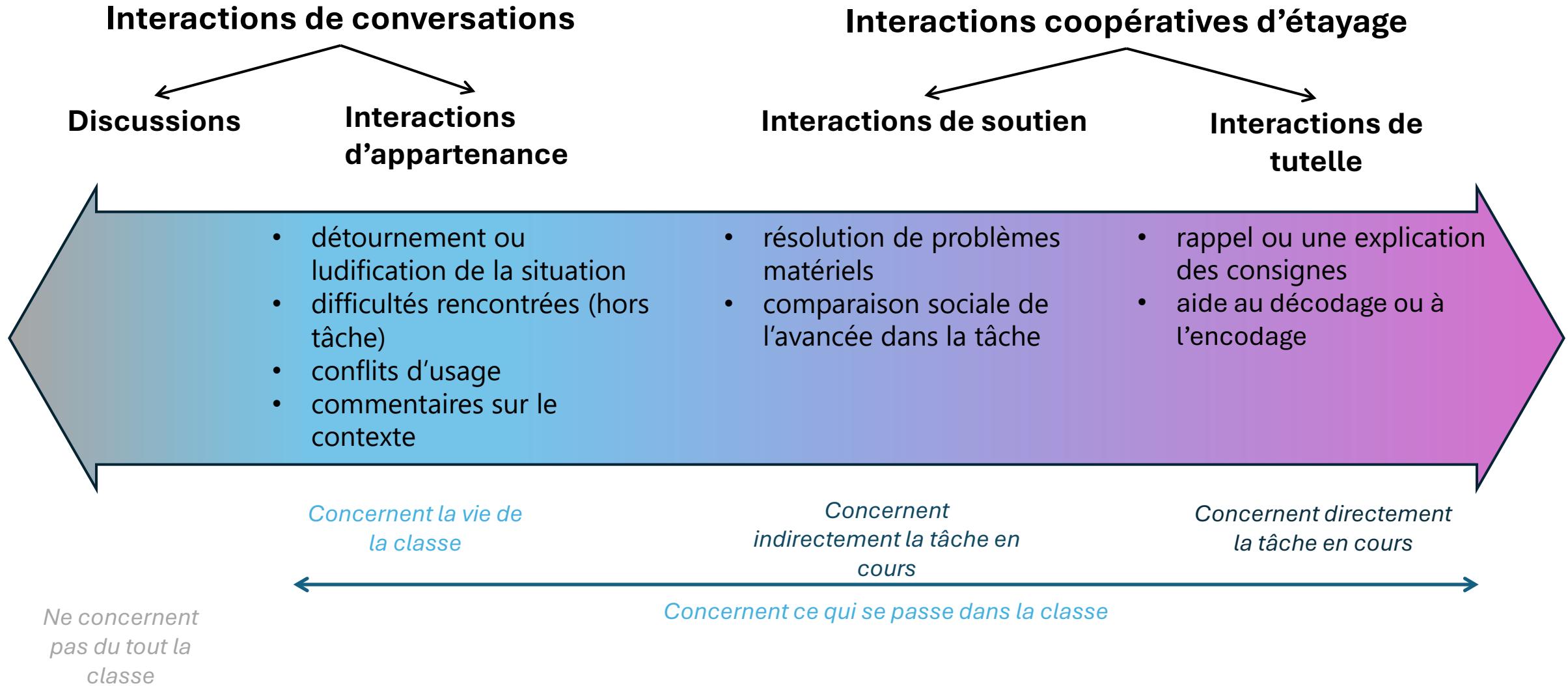
Aide et tutorat



L'atout majeur du pair tuteur

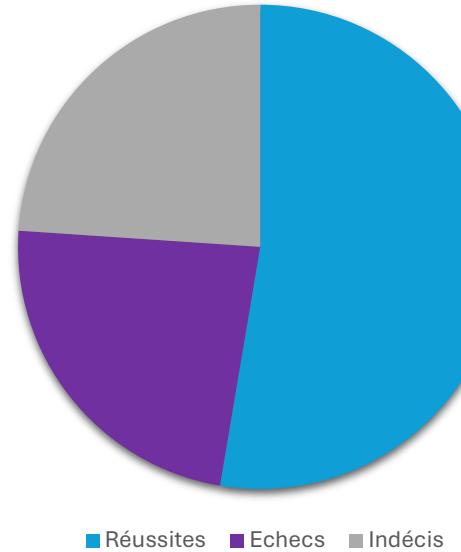


Les interactions entre élèves de CP



Les effets des interactions coopératives

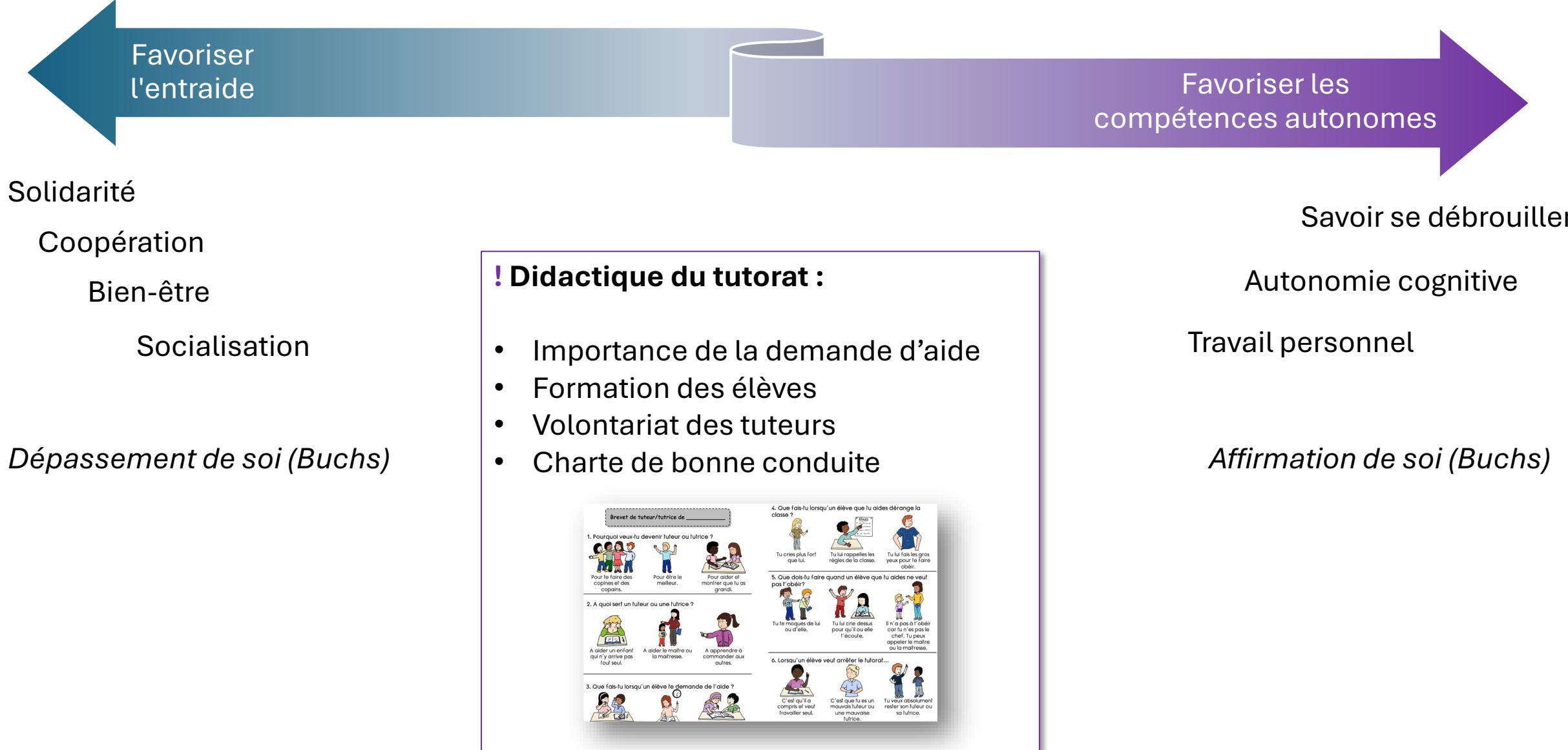
Résultat des interactions entre élèves



Une grande variabilité

	Temps séance	Etayages PE/E	Nb interactions CP	Nb interactions étayage
PEA 1	00:23:53	8	36	31
PEA 2	00:25:10	5	39	31
PEB 1	00:29:08	14	11	6
PEB 2	00:31:16	24	15	14
PEC 1	00:26:19	20	5	5
PEC 2	00:20:22	14	6	4
PED 1	00:34:42	25	29	29
PED 2	00:19:41	16	30	23
PEE 1	00:21:38	1	21	16
PEE 2	00:31:20	4	26	26

Les dilemmes rencontrés



Les points de vigilance

Stigmatisation

→ initiative de celui qui demande

Evitement du travail

→ formation des tuteurs et tutorés
→ finalisation individuelle de la situation d'apprentissage

Progression des meilleurs

→ nécessité d'une réciprocité du tutorat

Relation asymétrique de domination

→ formation, réciprocité et supervision

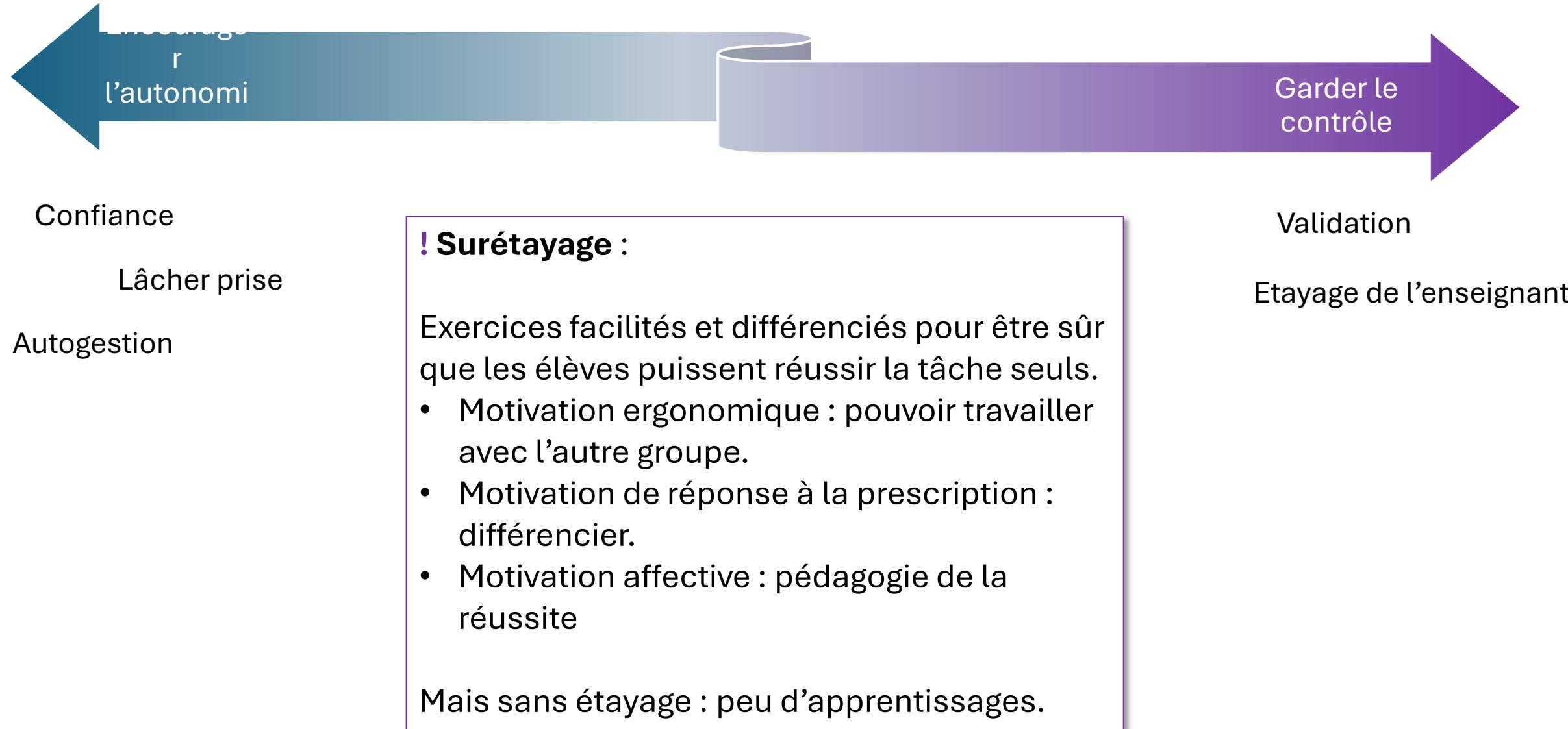
Difficultés d'apprentissage

→ formation, adaptation du niveau de la tâche

Conflits

→ droit de refuser, choix de la congruence sociale

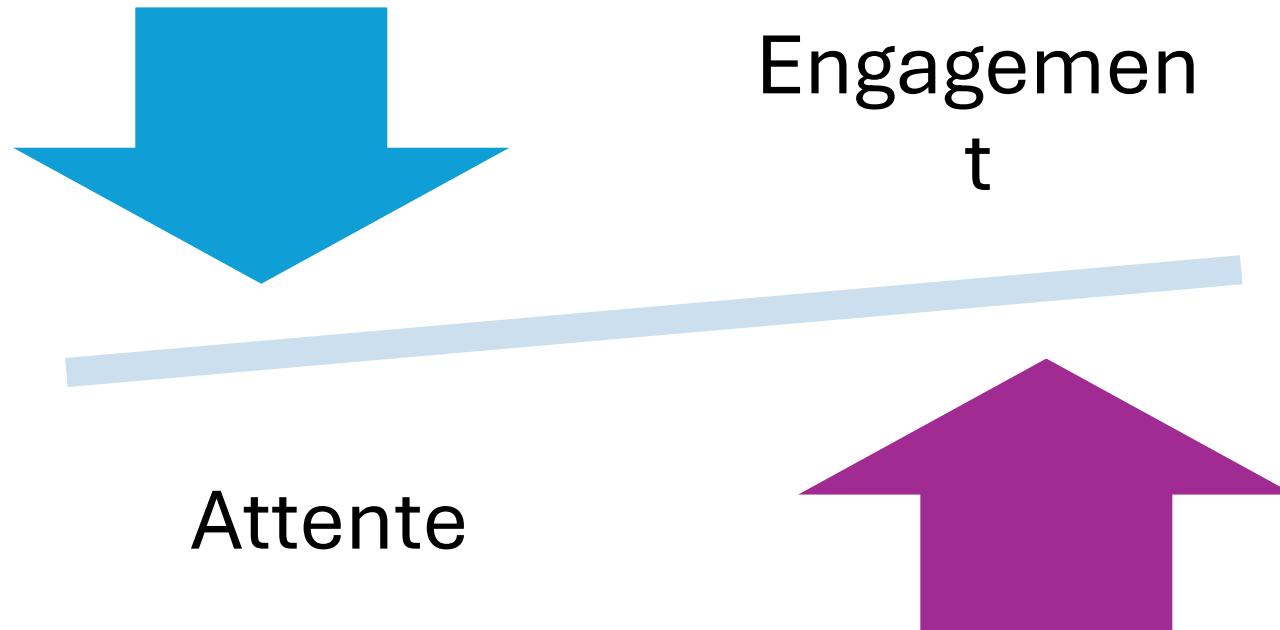
Les dilemmes rencontrés



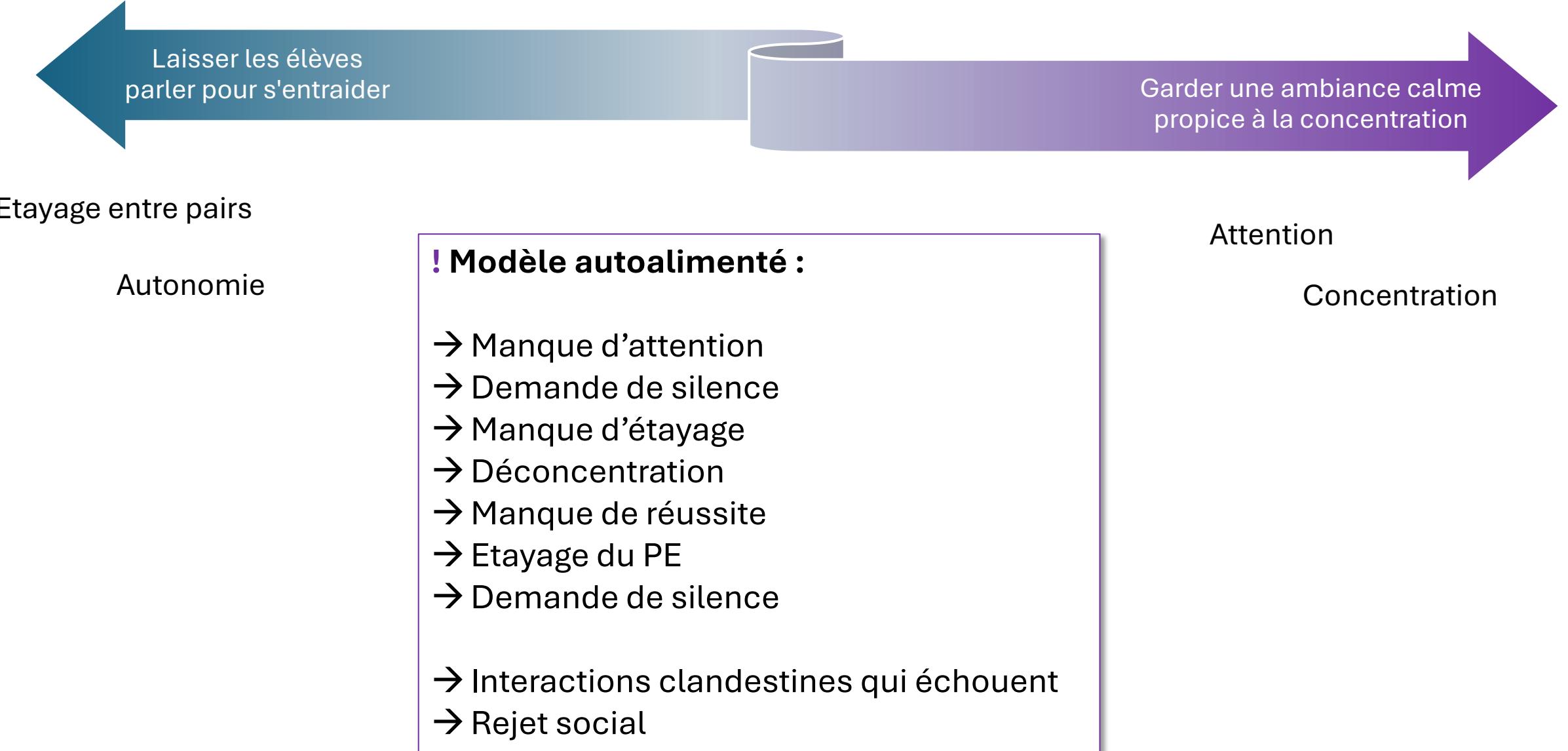
L'engagement

La psychologie cognitive (Tricot) caractérise un comportement observable selon trois niveaux d'engagement de l'élève :

- je rentre dans la tâche
- je rentre dans la tâche et je fournis des efforts
- je rentre dans la tâche, je fournis des efforts et je persévère.



Les dilemmes rencontrés



L'importance du cadre

Cadre temporel

Avancée serrée ou dilatation du temps

Gestion des temps d'attente et des temps de transition

Temps de parole ou de travail individuel

Cadre spatial

Interactions de proximité et disposition de la classe

Lieux de parole

Règles et lois

Institutionnalisation de l'aide ou de l'entraide

Définition des moments adaptés

Outils et matériel

Utilisation de l'informatique,

Outils pour le travail autonome

Disponibilité du travail supplémentaire

Le soutien favorisant le bien-être

Soutien émotionnel

Attention et respect portés à l'élève

Soutien instrumental

Aide et outils fournis à l'élève

Soutien informationnel

Conseils donnés pour répondre à la tâche

Soutien évaluationnel

Rétroactions fournies

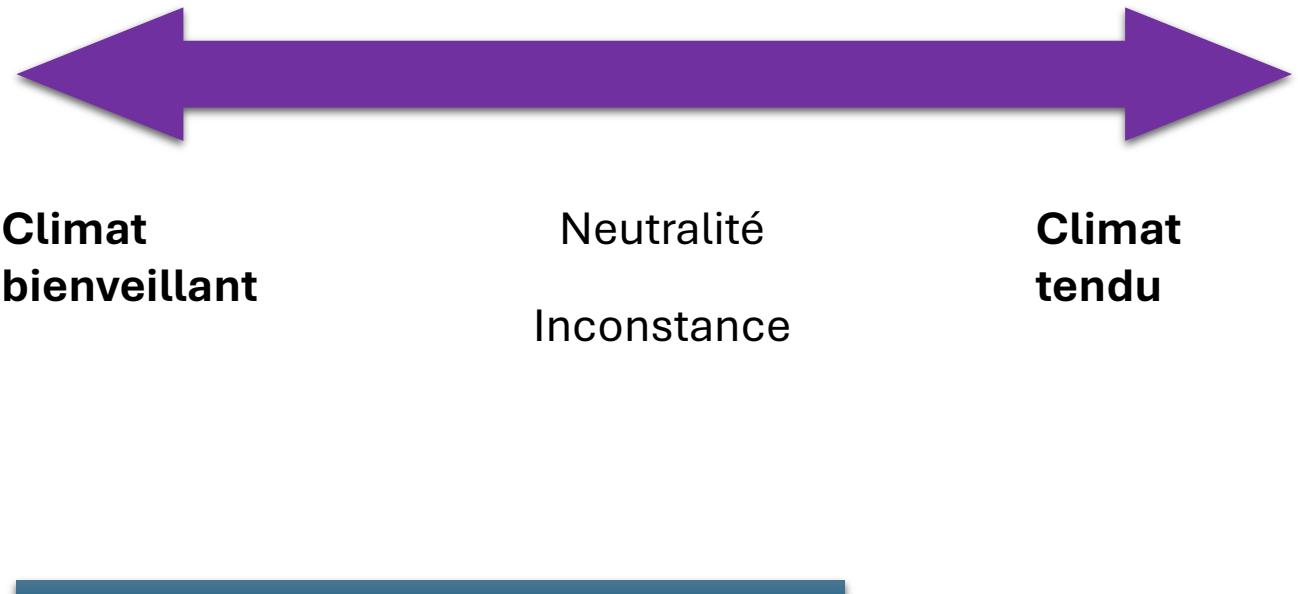
Le climat scolaire

Bienveillance : le maître se comporte avec bienveillance (voix calme, chaleureux, langage respectueux, attitude confiante, souriant...).

Autorité : le maître fait preuve d'une autorité de bon aloi (sait rappeler à l'ordre et au travail, gérer les conflits...).

Irritabilité : le maître manifeste de l'irritabilité, de la colère, crie...

Agressivité : le maître utilise des menaces, des punitions sévères...



ECE1 : "J'arrive pas à faire l'exercice..." ECE1B : "Tu te débrouilles".

ECPD en montrant son cahier : "Jullian, est-ce que tu le trouves beau ?" "Ouais, hyper beau !"

La théorie de l'autodétermination

Recherche de la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux :

le besoin d'autonomie

- se sentir à l'origine de ses actions
- d'une manière individuelle et cognitive avec la demande de se « débrouiller » seul
- d'une manière organisationnelle avec un libre-choix de certaines activités
- d'une manière sociale et coopérative en laissant des interactions se nouer entre élèves

le sentiment de compétence

- se sentir efficace et capable
- encouragements
- possibilité de recevoir des étagages pour aller au bout de la tâche
- réduction de la difficulté de la tâche

le besoin d'affiliation sociale

- se sentir connecté aux autres
- capacité à nouer des relations sociales constructives
- affirmation de la valeur du collectif

(Bandura)

4 sources de construction de l'efficacité personnelle

Vivre des expériences de réussite

Gestes d'encouragement justifiés

La maîtrise personnelle

- Conséquence des succès passés, voire des échecs qui, s'ils arrivent sur un terrain de forte maîtrise, ils peuvent alors enseigner l'effort et la persévérance.

L'apprentissage social

- Conclusions tirées de l'observation des actions réalisées par d'autres personnes, surtout celles dont les caractéristiques (âge, sexe, etc.) sont les plus proches des siennes.

Entraide, coopération

La persuasion par autrui

- Confiance dans les capacités exprimée par d'autre individus significatifs, qui peuvent aider à fournir les efforts nécessaires. Effet discrépance si elles suscitent des croyances irréalistes qui conduisent à l'échec.

L'état physiologique et émotionnel

- Indices fournis par le corps permettant d'élever les croyances en l'efficacité de gestion du stress, et provoquant des améliorations correspondantes de performance.

Bien-être, CPS
(Bandura)

Quelques résultats au CP/CE1

- Ainsi, la mise en place d'interactions entre élèves est de nature à favoriser l'engagement des élèves lorsqu'elles leur accordent de l'autonomie, notamment la possibilité de demander, accepter ou refuser d'aider ou d'être aidé. Le tutorat imposé ne permet pas un meilleur engagement, car même s'il pourrait être porteur de soutien instrumental, il ne permet pas cette forme d'autonomie. Ces interactions d'aide peuvent également apporter un soutien instrumental permettant d'aller au bout de la tâche. Néanmoins, elles ne renforceront le sentiment de compétence que si l'élève est porteur de la demande, ou s'il reçoit des encouragements de ses pairs, qui en cela imitent le soutien de leur enseignant. Enfin, les interactions peuvent renforcer le sentiment d'appartenance, si elles sont régulées dans un climat de confiance et de coopération. Elles peuvent également désengager les élèves lorsqu'elles sont subies ou lorsqu'elles engendrent des conflits d'usage.

Coopération engagement collectif chez les étudiants

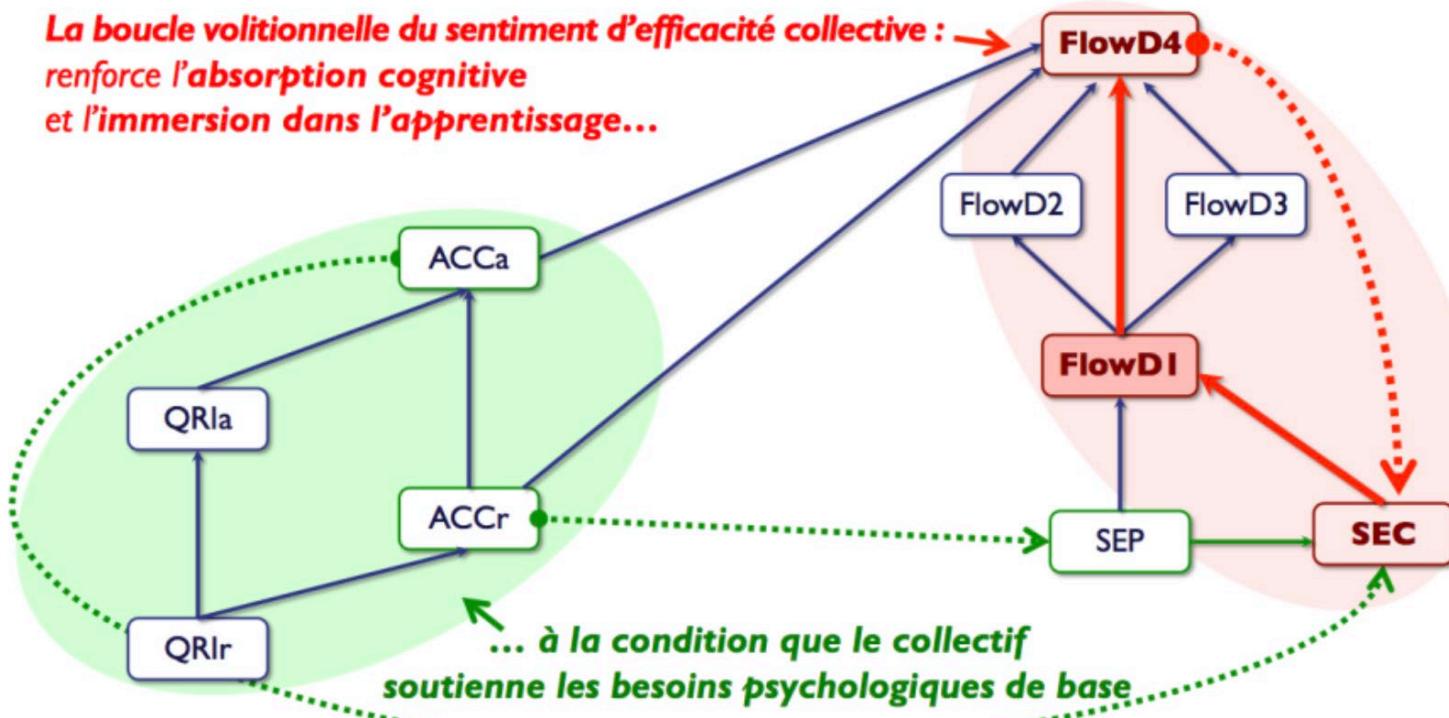


Figure 2 Modèle heuristique du collectif individuellement motivé (MHCIM) : Les influences de l'affiliation, de l'auto-efficacité et du flow sur le bien-être. (Heutte, 2011a) p. 239

Pour conclure : une éthique coopérative

